

avaient déjà unanimément confirmé: pour aider la philosophie, il faut d'abord avouer qu'on en a besoin d'une.

STOETZEL, La théorie des opinions —

Presses Universitaires, 1946.

Cette étude de Stoetzel sur la psycho-sociologie américaine, complétée par une riche bibliographie, nous donne une idée assez large sur les travaux faits dans ce dernier quart de siècle. Ces recherches qui ne sont pas conformes à la tradition de la psychologie et de la sociologie française et turque évoqueront peut-être dans ces pays des échos considérables.

L'idée principale de ces recherches est la suivante: il n'est pas possible de séparer les représentations collectives et individuelles par des limites précises. Les unes et les autres peuvent être étudié par les tests de coexistence simultanée ou consécutive pour l'individu et le groupe. C'est ainsi qu'individu et société nous apparaissent comme deux perspectives de la même réalité. Ces conclusions étaient proposées d'avance par quelques thèses hypothétiques. Mais aujourd'hui les études psycho-sociologiques viennent de les confirmer.

Les psycho--sociologues américains appliquent cette méthode à des sujets différents, tels la perception, l'attention, la compréhension, etc... Mais ce qui les intéresse le plus, c'est la psychologie des normes et des valeurs. L'auteur prend en main, ici, la psychologie des opinions qui rapproche beaucoup de chercheurs. Il commence par la définition de la matière et de la forme des opinions. Il expose d'abord les méthodes employées pour l'étude expérimentale des opinions.

La deuxième partie est consacrée à la classification des opinions. Stoetzel insiste sur leur nature psycho-sociale. Puis, il passe aux classifications des types d'opinions principaux. Là, nous voyons tous les essais de classifications. Après les avoir divisé en général et en particulier, il expose les facteurs de concordance, ses circonstances, les coexistences entre les états individuels et collectifs, etc...

Dans la 3^{ème} partie, nous sommes devant les études théoriques. Ici nous voyons comment se systématisent la psycho-sociologie des

opinions, les relations entre l'opinion et le verbalisme, les attitudes profondes. Et puis, l'auteur, en s'appuyant sur les recherches de structure organique et d'hérédité, parle de ceux qui entreprennent l'étude des opinions selon le tempérament et le caractère. Entre autres, nous pouvons noter le tempérament a - typique, le tempérament conservateur - radical, ses espèces différentes et les valeurs personnelles. Un des sujets qui dirige l'étude expérimentale est la relation de l'opinion et de l'action. Les données expérimentales des psycho-sociologues qui se rapprochent nous donnent leur point de départ: la propagande, la suggestion, l'éducation sont les plus importantes.

La 4^{ème} partie est consacrée à l'étude des rapports de la personnalité avec les opinions. L'auteur expose ici les psychologues qui étudient les opinions au point de vue de la personnalité: le corps, le milieu, les mobiles intellectuels, la relation réciproque des mobiles internes et externes sont les problèmes traités dans ce chapitre.

Dans la dernière partie, Stoetzel envisage la psychologie et la sociologie. Il tâche de nous montrer leur limite et leur relation. Ici, les rapports de ces sciences qui étudient la même réalité par des points de vue différents sont éclaircis par des exemples concrètes.

REVUE DE DROIT ET D'ECONOMIE SOCIALES

(Sosyal Hukuk ve İktisad Mecmuasi)

1949

Cette revue mensuelle fondée par les assistants de la Faculté de Droit d'Istanbul, H. K. Elbir, S. Erman, Z. Imre fait la publication quasi-scientifique, quasi-populaire, défend les idées étatistes et sociétaristes contre la tendance individualiste et libérale. Une nouvelle génération de juristes vient nous apporter des travaux plein d'espoirs qui visent la collaboration du Droit et de l'Economie politique avec la sociologie.

Edahinet Dabülteni H. Z. ÜLKEN